



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13
Amicale V B : Paris 4841-48

Assemblée Générale du Dimanche 12 Avril 1964

Comme chaque année, la journée de l'Assemblée Générale a débuté par une Messe célébrée à toutes nos intentions par le Père VERNOUX à la Chapelle des Sœurs, 50, rue de Clichy.

Malgré l'heure matinale une trentaine de camarades ont assisté à la messe servie par notre camarade SAINT-OMER. Tous ont suivi avec ferveur l'ardente prière du Père pour ceux de nos camarades qui nous ont quittés, pour nos braves malades, enfin pour tous les membres de l'Amicale.

Après le service religieux se tinrent les XIX^{es} assises de l'Amicale.

La séance est ouverte à 10 h.30 par le Président LANGEVIN, entouré de ROGER, VERNOUX, ALADENISE, ROSE, GEHIN, PERRON, PLANQUE, DUEZ, YVONET et VIALARD. Le Vice-Président HOMEYER s'était fait excuser. Dans la salle, une cinquantaine de camarades parmi lesquels nous avons la joie de retrouver nos amis ROGIER, de Noy-Chevrier (Ardennes), ROSEAU, de Lille.

Le Président donne lecture des messages d'excuses de camarades empêchés, puis demande à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus.

La parole est donnée à ROSE, Secrétaire Général de l'Amicale, qui donne lecture du rapport moral dont nous espérons publier des extraits dans un prochain numéro.

Le trésorier-adjoint DUEZ prend la place de GEHIN, aphone, pour la lecture du rapport financier. Situation financière très saine, même nombre de cotisants que l'année dernière (il y eut malheureusement des décès, mais en contre-partie il y eut des nouveaux adhérents).

BEAUVAIS, au nom des Commissaires aux Comptes, donne le quitus et signale qu'il a été frappé par les nombreux dons versés à notre Caisse de Secours et félicite l'Amicale de sa belle démonstration d'entraide.

PERRON, chargé du bulletin, n'a pas d'appel à lancer, tout allant pour le mieux du côté de notre périodique. Ecrivez au bulletin pour donner de vos nouvelles afin que le Courrier VB soit copieusement

approvisionné. VERNOUX félicite la Commission du Journal pour sa régularité et son exactitude pour l'envoi des copies. HOUDON demande qu'une publicité très large soit déjà entreprise pour la célébration de la Journée Nationale du XX^e anniversaire du retour en 1965. PERRON prend note de ce vœu justifié et dès que la date officielle en sera connue le *Lien* fera tous ses efforts pour alerter les anciens VB.

Puis on vote sur le projet de fusion entre les Amicales VB et X ABC présenté par le Bureau. Ce n'est en sorte qu'un entérinement de la situation présente. Les Amicales VB et X ABC conservent leur propre autonomie sous la direction d'un bureau commun qui mettra tout en œuvre pour l'extension de ce nouveau groupement. A la discussion prirent part : BRANDT, HOUDON, ALADENISE, HADJADJ, LEJAR et le Président LANGEVIN. Tous furent d'accord sur un point capital : ne pas refuser à priori toute autre fusion, en particulier avec les autres V.

Après le vote (58 voix pour, 12 voix contre), les anciens des X ABC, qui tenaient leur Assemblée Générale dans une salle voisine, vinrent, aux applaudissements de tous, se joindre à ceux du VB.

Une Assemblée Générale commune fut alors ouverte et l'on procéda à l'élection du tiers sortant. ROSE proposa de porter le nombre des membres du bureau à dix-huit : adopté à l'unanimité, moins une abstention.

On procéda à l'élection de six membres du bureau (le tiers sortant étant maintenant de six). Sont élus à l'unanimité : HADJADJ (VB), LEJAR (VB) et les représentants des X ABC : GAU, LACLAVERIE, LENHARDT et MOREL.

ISTA, notre dévoué représentant en Belgique, apporta le salut des anciens VB belges et demanda à ses camarades français de venir nombreux à la journée belge des V à Namur le 26 Avril.

La séance fut levée à 12 h.30 pour laisser la place au Banquet.

L'après-midi une sauterie endiablée réunit jeunes et vieux dans de joyeuses farandoles jusqu'à 20 heures.

Assemblée Générale des X ABC

Compte Rendu

Le Président GAU souhaite la bienvenue aux Membres présents et dit ses regrets de les voir si peu nombreux à une Assemblée qui doit, à la majorité des présents, prendre une décision aussi importante que la fusion avec l'AMICALE DU STALAG VB qui figure à l'ordre du jour.

Il donne, pour le compte rendu financier, la parole à MOREL.

Disponible au 1er Janvier	270,10
Recettes — 243 cotisations et dons divers	2.144,07
	2.414,17

Dépenses :

Frais généraux	1.288,36
Cotisations UNAC	248,
Journal	796,27

2.333,63

2.333,63

Solde	80,54
-------	-------

LACLAVERIE, Secrétaire général, présente le rapport moral.

Il constate tout d'abord, que les ressources de l'Amicale et ses charges, telles qu'elles ressortent du rapport financier, ne lui permettent plus d'exercer l'action qu'elle se proposait, notamment sur le plan social.

Il rappelle que, depuis 4 ans, l'Amicale n'a dû sa survie qu'aux facilités qui lui ont été apportées en ce qui concerne les cotisations UNAC, le loyer et le journal, par celle du VB.

Il décrit le climat de camaraderie qui a toujours présidé aux rapports entre les deux amicales et annonce que le principe de la fusion est admis par le Bureau du VB, sous réserve des deux Assemblées Générales.

GAU demande à l'Assemblée de se prononcer pour ou contre cette fusion.

Cette décision est adoptée à l'unanimité des Membres présents.

Dans ces conditions, et pour faire face à la demande de l'Amicale du VB pour la constitution du bureau fusionné, il est procédé à la désignation de 4 Membres de l'Amicale des X.

Sont désignés à l'unanimité :

GAU René,
LACLAVERIE Maurice,
MOREL Jean,
LENHARDT René.

Les mêmes sont désignés pour procéder, conjointement ou « divisément » aux demandes et opérations nécessaires pour parvenir à la dissolution de l'Amicale des Stalags X, A.B.C., comme association indépendante et, plus particulièrement, transférer à l'Amicale fusionnée du Stalag VB et X ABC le solde en caisse qui s'élève à ce jour, comme dit ci-dessus à 80 f. 54.

La séance est levée à 11 h. 45.

Commission du Journal

Président : PERRON
Membres : LE CANU
LENHARDT
ROSE
SAINT-OMER
VERNOUX

Délégué général pour la Belgique
ISTA.

Bureau Directeur des Amicales VB et X ABC

EXERCICE 1964

Président

J. LANGEVIN (VB).

Vice-Présidents

R. GAU (X ABC).
G. HOMEYER (VB).
J. ROGER (VB).
J. VERNOUX (VB).

Secrétaire Général

M. ROSE (VB).

Secrétaires-adjoints

M. LACLAVERIE (X ABC).
L. PLANQUE (VB).

Trésorier

E. GEHIN (VB).

Trésoriers-adjoints

J. DUEZ (VB).
J. MOREL (X ABC).

Journal

H. PERRON (VB).

Adjoint :

LENHARDT (X ABC).

Membres

H. ALADENISE (VB), R. HADJADJ (VB),

J. LOGEARD (VB), L. VIALARD (VB), YVONET (VB).

Commission de Vérification des Comptes

Président : LEMYE.
Membres : BEAUVAIS
HOUDON
LANGUET.

Commission de Propagande

Président : VIALARD
Membres : ALADENISE
GODARD
HADJADJ
LOGEARD.

Commission des Fêtes

Président : LOGEARD
Membres : LEBAS
REIN
REZ
YVONET.

Commission des Relations Sociales

Président : PLANQUE
Membres : BEAUVAIS
BRANDT
HADJADJ
RYSTO.

COURRIER DU VB

Le 14 Juillet 1942 au Waldho

— **Marcel RIVAT**, à Lépanges (Vosges), adresse à tous les anciens du VB son amical souvenir, et en particulier aux dirigeants de l'Amicale pour leur dévouement envers tous.

— **Gaston RYSMAN**, 45, rue de Toulouse, à Tourcoing (Nord), envoie à tous les Amicalistes sa sincère et fraternelle amitié.

— **A. CAZAUX-DEBAT**, rue d'Aryou, à Lourdes, adresse aux amis son cordial souvenir. Merci pour notre Caisse de Secours.

— **Auguste RIFLE**, de Troyes (Aube), envoie son amical salut et son bon souvenir à tous les anciens du Waldho. Quand verrons-nous la Riflette au Bouthéon pour le coup de l'Amitié ?

— **L'Abbé Albert BUSTEAU**, à Tournan-en-Brie (S.-et-M.), ancien aumônier du Waldho, exprime à tous les anciens du VB son plus amical souvenir.

— **Roger THEVENET**, 21, rue de Fleurus, à Auxerre (Yonne), envoie un amical bonjour à YVONNET, à tous les copains d'Ulm et du VB.

— **Georges PALLENTI**, 8, rue Colonella, à Bastia (Corse), adresse son bon souvenir aux vingt-deux et leurs compagnons qu'il a eu la joie d'accueillir à Bastia et ses meilleures sentiments amicaux à tous.

— **C. RIBOT**, rue Neuve, à Tartas (Landes), envoie ses meilleures amitiés à tout le Bureau et aux copains du VB.

— **LAMORLETTE**, 12, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5^e), adresse un amical salut aux membres dévoués de l'Amicale.

— **Robert GEHEL**, 69, avenue Général-Leclerc, à Maisons-Alfort (Seine), souhaite longue vie et prospérité à l'Amicale, félicite les membres du Bureau et envoie ses amitiés à tous les copains et en particulier aux Tailleurs et à ceux du Waldho.

— **M. BOUTAUD**, à Banèche, par Peyrilhac (Haute-Vienne), envoie à tous un amical bonjour. Nous le remercions de son magnifique cadeau pour notre Tombola.

— **LEFEVRE Georges**, à Bonneuil-les-Eaux (Oise), se rappelle au bon souvenir de tous les anciens VB.

— **Le Médecin-Colonel PAYRAU**, 52, rue de la Tourrelle, à Boulogne-sur-Seine (Seine), ancien médecin-chef du Waldho, envoie à tous les anciens VB son fidèle souvenir.

— **Le Docteur RICHARD**, 20 bis, rue des Fusillés-de-la-Résistance, à Epinal (Vosges), envoie à ses anciens compagnons de captivité son amical souvenir.

— **Le Docteur DEMARTIAL**, 48, rue Cours-Gay-Lussac, à Limoges (Haute-Vienne), adresse à tous son bon souvenir.

— **Le Père JUBERT Edmond**, 22, rue de Cluny, à Marseille (Bouches-du-Rhône), ancien aumônier du Waldho de septembre 1940 à mars 1941, envoie à tous les anciens de l'Hôpital son amical souvenir.

— **Henri NAVARRÉ**, 11, place Thierry, à Mirecourt (Vosges), adresse ses salutations sincères à tous.

— **L'Abbé Armand PERRY**, Curé de Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges), se rappelle au bon souvenir de tous et leur envoie ses sincères amitiés.

— **André HOUDIN**, 24, rue du 19-Novembre, à Montigny-les-Metz (Moselle), envoie son bon souvenir à tous et notamment aux anciens de l'atelier des tailleurs.

— **Pierre CHABALIER**, 13, avenue Abbé-de-Saint-Pierre, Suresnes (Seine), souhaite un bonjour à tous et en particulier aux anciens d'Ulm.

— **André FOCHEUX**, 112 bis, rue Houdan, Sceaux (Seine), envoie son bon souvenir à tous, à ceux du Camp et à ceux du Waldho. Nous remercions notre sympathique « maestro » de son don pour notre Caisse de Secours.

— **Robert CHARLES**, 25, rue du Château, Nemours (Seine-et-Marne), envoie ses amitiés à tous les anciens du Camp et qui chacun passe une excellente année.

— **Georges BOUDSOCQ**, 22, rue des Parclairs, Le Perreux-sur-Marne (Seine), adresse ses amitiés à tous.

— **Jean BLUMENTHAL**, 58, rue de Clichy, à Paris (9^e), ancien aumônier protestant du Stalag, transmet à tous son bien cordial souvenir.

— **Le Docteur F. TRIPIER**, 71, boulevard de Clichy, à Paris (9^e), ancien médecin-chef du Waldho, envoie à tous les anciens du Stalag toutes ses amitiés.

— **Maurice MALLET**, à Beauvilliers, par Voves (E.-et-L.), adresse à tous son meilleur souvenir.

— **Gaston BRUNAUD**, 8, rue P.-Escudier, Paris, envoie ses amitiés à tous ainsi que :

— **Pierre MARCHE**, 19, rue Madame-de-Staël, à Clichy ;

— **LEMAITRE**, 13, rue Bernouillie, Paris (8^e) ;

— **DEL CROY**, 54, avenue Gabriel-Péri, à Saint-Ouen (Seine) ;

— **Albert BONNOT**, 16, rue Beauregard, à Paris (2^e) ;

— **Jean BETAÏLE**, à Saint-Martial-Entraygues (Corrèze) ;

— **Joseph QUEZEL**, place Recluse, à Valréas (Vaucluse) ;

— **Lucien BOUCHER**, 17, rue Jean-Jaurès, à La Villard-Ay (Marne) (avec ses bons vœux à tous pour 1964) ;

— **Marcel EPAUD**, Boulanger, au Fayet (Aveyron) ;

— **E. LERT**, Menuiserie, à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) ;

— **Jean PORTEAU**, 549, faubourg Bannier, à Saran (Loiret) ;

— **R. BEAUDRIX**, Vallon-de-Véron, à Agen (L.-et-G.) ;

— **Hubert DINE**, à Midrevaux, par Coussey (Vosges) ;

— **Pierre DURAND**, 32 bis, rue Fabvier, Pont-à-Mousson (M.-et-M.) ;

— **Charles LAVAUD**, 42, Cours Alsace-Lorraine, à Bergerac (Dordogne) ;

— **Docteur Georges GUILLAUME**, à Traveney (M.) ;

— **Maurice MANGEART**, 13, rue Hôtel-de-Ville, à Jœuf (M.-et-M.) (à qui nous souhaitons une rapide guérison) ;

— **René LECLERC**, 9, rue Branly, à Issy-les-Moulineaux (Seine) ;

— **Abbé René PETIT**, Professeur au Petit Séminaire, à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), à qui nous adressons notre bon souvenir, ainsi que celui des anciens du Waldho à leur Homme de Confiance ;

— **Docteur André GESBRON**, à Champcoceaux (M.-et-L.) ;

— **Raoul CARTIGNY**, 30, rue Léopold-Dussart, à Raimonville (Nord) ;

— **René de SAINT-JEAN**, 47, rue Thiers, à Saint-Amand-les-Eaux (Nord) ;

— **Maurice JOST**, 67, rue des Roux, L'Hay-les-Roses (Seine) ;

— **André PALISSE**, 3, rue de Marnes, à Ville-d'Avray (S.-et-O.) ;

— **Jean FIZAINE**, 3, place du Château, à Mézières (Ardennes) (avec un amical souvenir à tous les copains de la Chiron-Baraque) ;

— **François POTHIER**, 20, avenue Jean-Jaurès, à Beauchamp (S.-et-O.) ;

— **Robert CHAUBE**, 90, rue Garibaldi, à Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime) ;

— **René LHUILLIER**, 2, rue Pirolle, à Montigny-les-Metz (Moselle) ;

— **André LAUTIER**, 31, rue du Doyenné, à Lyon ;

— **E. VENTURELLI**, Saint-Martin-du-Var (A.-M.) (qui se rappelle au bon souvenir des anciens du Bau-Kommando de Villingen) ;

— **André MOLLET**, 12, Rang Saint-Jean, à Cambrai (Nord) ;

— **DIDION**, 6, rue G.-Beaussimon, à Reims (Marne) ;

— **Julien LABBE**, route de Valence, à Montélimar (Drôme) (avec un amical souvenir aux anciens d'Ulm) ;

— **J. PEARON**, 41, rue du Haut-de-la-Nora, à Ville-neuve-la-Garenne (que nous remercions pour son don à notre Caisse de Secours) ;

— **Pierre CAMPARI**, à Taglio-Iolacio (Corse) (que nous saluons en souvenir de notre rencontre de l'an dernier) ;

— **Lucien DESTOUCHES**, 111, rue Talma, à Vitry (Seine) (qui envoie son bon souvenir aux anciens du Waldho et à qui nous adressons nos amitiés de voisin de chambres) ;

— **Jean NASSOY**, 37, avenue de la République, à La Ferté-Bernard (Sarthe) ;

— **Eugène LERILLE**, 23, rue J.-B.-Legendre, à Drancy (Seine) ;

— **Pierre GUIDICELLI**, 103, rue d'Anvers, à Lyon ;

— **Robert LHUILLIER**, à Ligny-en-Barrois (Meuse) ;

— **Guy BONNIN**, 18, rue Montaigne, à Saintes (C.-M.) (qui envoie son amical souvenir aux anciens de Schramberg) ;

— **Marc LAURENT**, 8, rue Jean-Viriote, à Epinal (Vosges) ;

— **Pierre ROUSSEL**, « Beauséjour », Noncourt, par Neufchâteau (Vosges) (qui envoie un amical bonjour aux camarades de Heiligenberg et Immenstadt) ;

— **Lucien PLAUCHE-GILLON**, 10, place Carrière, à Nancy ;

— **Joseph GAILLARD**, 15, rue de la Roche-Arnaud, Le Puy (Haute-Loire) ;

— **ABBO Jacques**, 18, rue Campicchi, à Bastia (Corse) (bon souvenir des vingt-deux itinérants) ;

— **Docteur Paul REBEC**, 17, rue Cubernatis, à Nice, envoie son bon souvenir aux anciens du Camp et du Waldho ;

— **Paul WALTZING**, 50, rue Emile-Marais, à Livry-Gargan, envoie ses amitiés aux anciens d'Ulm et Ehingen ;

— **Georges GALTIER**, 48, rue Paul-Bert, à Suresnes (Seine). Le sympathique Moumoute envoie son bon souvenir à tous les camarades du Camp et du Waldho ;

— **Henri DAUBRIVE**, 77, rue de la Libération, à Jussey (Haute-Saône), adresse toutes ses amitiés aux anciens du VB et plus spécialement à ceux de Kranchenwies ;

— **Frédéric BALLE**, 3, avenue de Corbéra, à Paris, l'ancien chef d'orchestre du Camp, envoie son bon souvenir à ses anciens camarades de la Troupe et du Camp ;

— **Dominique VIVACELLI**, impasse Carnot, à Bastia (Corse), envoie ses meilleures salutations et bien le bonjour à tous ceux de l'Amicale. (Bon souvenir des touristes VB) ;

— **Albert POINCHEVAL**, P.T.T., H.L.M. 10, à Coutances, souhaite bon courage pour l'œuvre entreprise et envoie ses amitiés à tous, ainsi que :

— **René BRIOLET**, Radio, 8, rue du Général-de-Gaulle, à Laigle (Orne) ;

— **SAGGLES**, à Cavalaire (Var) ;

— **René BERTHEMET**, Couvreur, à Beauvois, par Foresté (Aisne) ;

— **Georges LASOMBES de LAROUSILHE**, 7, rue de la Grande-aux-Belles, à Paris, envoie son bon souvenir aux anciens du Waldho et que nous remercions de son don généreux pour notre Caisse de Secours ;

— **André SIRIEIX**, 9, rue Passeleu, à Montreuil-sous-Bois (Seine) ;

— **Claude DEVOS**, à Château-Regnault (Ardennes) ;

— **René BERNARD**, 31, rue de la Gare, à Croix (Nord) ;

— **Abbé LACAZE**, Curé de Lézignan (Aude) ;

— **C. BRIERE**, 3, rue de Rethondes, à Asnières (Seine) ;

— **Gustave LAINE**, 218, avenue Daumesnil, à Paris ;

— **Marcel HAHAN**, Menuisier, rue des Groix-Pironnes, à Luçon (Vendée), salue les copains du VB et particulièrement ceux du 22.008, à Schweningen. Le Vendéen tient le coup ;

— **Henri LAMIRAND**, à Haubourdin (Nord) ;

— **Jean MOUGEL**, à Oncourt, par Thaon (Vosges) ;

— **Raymond WELTE**, Le Chajoux, à La Bresse (Vosges) ;

— **Marc PEZET**, 47, rue Convention, à Sartrouville (S.-et-O.) ;

— **Jules BESSONNEAU**, Cité du Chaperon-Vert, Bâtiment B-1, 2^e Avenue, à Gentilly (Seine) ;

— **Docteur Jacques GUIBERT**, rue de l'Ancienne-Poste, à Secondigny (D.-S.), envoie son amical souvenir aux anciens du Waldho ;

— **René FEVE**, 20, quai Jules-Ferry, à Epinal (Vosges) ;

— **Sauveur MAGGIANI**, 21 bis, rue César-Campinchi, à Bastia (Corse) (bon souvenir des visiteurs de la Pentecôte 1963) ;

— **René WEIDMANN**, 7, rue la Judée, à Toul (M.-M.) ;

— **Paul PIERREL**, rue de Moyenmont, à La Bresse (Vosges) ;

— **Jean PARMENTIER**, à Etival (Vosges) ;

— **André LECLAIRE**, 34, rue du Bocage, à Saint-Cyr-sur-Loire (I.-L.) ;

— **Charles MOREL**, 8, rue Général-Leclerc, à Saint-Laurent, Epinal (Vosges).

— **Tony GIAMARCHI**, Pietranera, Bastia (Corse), envoie son amical souvenir aux anciens du Waldho. (Perron adresse à l'ami Tony toutes ses amitiés, ainsi que les ex-touristes) ;

Notre ami André FOCHEUX nous a adressé un texte d'une petite revue qu'il avait écrite en collaboration avec le chansonnier-poète du Waldho, l'ami Guy BRUANT. Cette revue alerte et bien vivante mettait en scène toutes les personnalités du Waldho. Elle fut jouée un 14 Juillet dans le grand hall de la Médecine. Nous avons d'autant plus de plaisir à ramener ce texte à la vie que nous fûmes un des acteurs principaux de ce sketch-maison. Nous jouâmes en effet le rôle du délégué de la Mission Française qui venait enquêter sur les conditions de vie des prisonniers au Waldhotel. Il me souvient d'ailleurs d'un épisode « rigolard » au cours de la représentation. Affublé d'une énorme paire de moufles bien gauloises, coiffé d'un chapeau tyrolien acheté à Villingen, vêtu d'une ample gabardine qui me descendait jusqu'au milieu des mollets et qui avait pour mérite de cacher mes effets militaires, je faisais les cent pas devant l'entrée de la Médecine, attendant que FOCHEUX me fasse prévenir d'entrer dans la salle. Arrive le père CLEMENT, un brave limousin, qui toute la journée travaillait au Magasin Wolfarth où nous débitions ensemble pyjamas et couvertures.

CLEMENT, me voyant faire les cent pas, s'arrêta perplexe et au moment où je passe près de lui me lance timidement :

« Bonjour Monsieur... »

Je m'arrête, un peu éberlué ne sachant pas mon camarade avec qui je faisais la popote vouloir rire ou parlait sérieusement. Alors, un peu cabot je lève mon beau chapeau tyrolien et à mon tour lui dit :

« Bonjour mon ami ! Vous allez à la séance ? »

« Oh ! vous savez pour entendre toujours les mêmes histoires... Mais ça passe le temps. Au fait vous arrivez de Suisse ? »

Voyant que mon ami CLEMENT ne me reconnaissait pas sous mon déguisement, je décidai de jouer le grand jeu.

« J'arrive tout droit de Lausanne. »

« Et... qu'est-ce qu'on dit là-bas de la guerre ? »

Je m'approchai très près de mon CLEMENT et dans son oreille je laissai tomber ces paroles d'encouragement :

« Courage, mon ami. Les Allemands sont foutus. Ils perdent sur tous les terrains. La famine est à la porte du Grand Reich. Vous allez bientôt être renvoyés dans vos foyers. Ce n'est plus qu'une question de mois. »

A ce moment, la porte de la Médecine s'ouvrit et l'ami RIFFLE me fit signe que c'était le moment d'entrer dans la salle.

Je laissai donc mon brave CLEMENT tout ses espoirs et d'un pas alerte pénétra dans la salle.

— **Georges SIMONIN**, à Ruppes (Vosges) ;

— **Paul ORSINI**, à Vescovato (Corse) ;

— **Marcel LEPOIVRE**, Allée Lemercier, à Lisleul (Calvados) ;

— **Jean CHARRIER**, Inspecteur Principal des P.T.T. 1, rue du Cygne, à Alençon (Orne), envoie son bon souvenir aux camarades du Kommando de Wald, dont aimerait avoir des nouvelles ;

— **Jean ROUMEGOUX**, Chirurgien-Dentiste, 77, rue du Maréchal-Foch, à Tarbes (H.-P.) ;

— **Marcel DEMONGEOT**, 8, Grande-Rue-Saint-Michel, Résidence Saint-Michel, à Toulouse ;

— **Abbé Gabriel BUIS**, Curé de Villeneuve-Loubin (A.-M.) ;

— **Gaspard SAI**, Champ-le-Duc, à Bruyères ;

— **André SIGRE**, P.T.T., 15, rue Paillé, à Mazamet (Tarn), envoie son amical souvenir aux anciens de Tailfingen ;

— **G. VILLEMEN**, à Faymont, Le Val-d'Ajol (Vosges) souhaite à tous une bonne santé et une bonne année ;

— **Henri SOLANS**, Lycée de Jeunes Filles, à Bagueres-de-Bigorre (H.-P.) (salut particulier aux anciens du Waldho) ;

— **Abbé Jean MORA**, Curé de Samardet (Landes) ;

— **Georges SAMELE**, 90, route de Vienne, à Lyon ;

— **Docteur Jacques MEULEY**, 41, boulevard Cartier, à Reims (Marne) (avec son bon souvenir à tous) ;

— **Louis CHAVENON**, 67, rue de Marne, à Maisons-Alfort (Seine) ;

— **Julien ROGIER**, Directeur d'Ecole Honoraire, Novy-Chevrières, par Rethel (envoie son amical souvenir à tous les camarades de Villingen et de Tailfingen) donne une cordiale poignée de main à l'ami GEHIN à tous ceux qui se dévouent avec lui pour que subsiste notre Amicale) ;

— **Jean-Paul BARDIER**, Le Feu, par Saint-Médard-de-Guizières (Gironde), recherche pour correspondre avec ceux des anciens ayant appartenu au Kommando-Culture de Haussen ob/Urspring-lei-Scheiliehlingen, Bismarck (Wurtemberg).

Hall de la Médecine. J'entendis comme en un rêve la voix d'André FOCHEUX qui disait :

« Messieurs, voici le délégué de la Mission ! ».

Toute l'assemblée se leva comme un seul homme, médecins en tête.

Franchement désarçonné par un tel accueil, je ne savais qu'elle contenance prendre et c'est d'un pas mal assuré que je gagnai ma place au tout premier rang au côté du Commandant REGLINGSKI qui me fit un salut vraiment très régence. Était-ce comédie ou était-ce sérieux ? Tout le monde bien sûr ne pouvait pas être dupe de cette petite fantaisie ? Mais tout de même je croyais que les gens qui m'entouraient étaient au courant du sketch alors qu'il n'en paraissait rien. Le secret avait été bien gardé et je crois que mes amis FOCHEUX et BRUANT devaient intérieurement, bien rigoler de ma stupéfaction. Il faut vous dire que jusqu'à la fin du sketch toute la salle était convaincue que j'étais vraiment un délégué Suisse. Cette mystification était tout à l'honneur des auteurs du sketch qui avaient réussi à rendre vraisemblable même... l'in vraisemblable !...

Mais passons au sketch.

H. PERRON.

|||||

« La Mission » à l'Hôpital du Waldhotel

(Sketch musical de G. BRUANT et A. FOCHEUX)

Le public est en place dans le grand hall de la Médecine.

L'Orchestre est installé sur l'estrade.

Arrivée du délégué de « la Mission » (il arrive par le fond et traverse le public pour se diriger vers l'estrade).

Le Délégué. — Bonjour, Messieurs, bonjour...

L'Homme de Confiance. — Monsieur, nous sommes heureux de saluer le Délégué de la Mission qui fait tant pour nous !

Le Délégué. — Pourrais-je m'entretenir avec l'Homme de Confiance ?

L'Homme de Confiance. — Ecce Homo, Monsieur le Délégué, c'est moi, l'Homme de Confiance.

Le Délégué. — Enchanté, cher Monsieur. Je viens aujourd'hui en visite à l'Hôpital. On m'a dit que c'était un milieu très fermé. Voulez-vous être mon cicerone ?

L'Homme de Confiance. — Avec grand plaisir. I am the right man in the right place ! J'ai justement abandonné ce soir mes nombreuses occupations, car je vous confierai que j'ai un labeur écrasant, ce qui n'empêche pas les critiques.

Le Délégué. — Avez-vous des difficultés ?

L'Homme de Confiance. — Hélas ! oui...

Le Délégué. — Que vous reproche-t-on ?

L'Homme de Confiance. — Eh bien, entre autres choses, on prétend que j'use les escaliers.

Le Délégué. — Comment ???

L'Homme de Confiance. — Oui, Je vais et je viens beaucoup, et il est bien difficile, dit-on, de me saisir au vol entre deux courses. Que voulez-vous, ich bin ein sehr guter Verträuensmann.

Le Délégué. — Mais vous êtes, Monsieur, un véritable polyglotte !

L'Homme de Confiance. — Oh ! ceci n'est rien encore. Sachez, Monsieur, que j'apprends l'espagnol en parlant anglais et que je donne des leçons d'anglais en parlant allemand. Je prends aussi des leçons de français, mais en parlant italien. De plus, j'ai un grand désir, mais gardez-le pour vous : étudier le japonais, et j'ai trouvé un prisonnier russe qui sera mon professeur.

Le Délégué. — Mais en quelle langue parlerez-vous ?

L'Homme de Confiance. — En javanais, Monsieur le Délégué.

Le Délégué. — Parfait. Mais dites-moi, Monsieur, par où allons-nous commencer ma petite inspection ?

L'Homme de Confiance. — Eh bien, justement, quelques artistes se sont réunis ce soir sur cette scène pour distraire leurs camarades. Si vous le permettez, ils interpréteront d'abord pour vous notre grand refrain sanitaire... (L'orchestre chante : Dans un amphithéâtre...)

Le Délégué. — Bravo ! Bravo ! Mais... qui sont ces jeunes musiciens ?

L'Homme de Confiance. — Des infirmiers parmi tant d'autres.

Le Délégué. — Sont-ils nombreux ici ?

L'Homme de Confiance. — Très nombreux. Et leur nombre augmente chaque jour.

Le Délégué. — C'est la génération spontanée et le service sanitaire de l'Armée française était vraiment bien assuré.

L'Homme de Confiance. — Et maintenant, Monsieur le Délégué, nous allons faire défiler devant vous quelques personnalités du Waldhotel. Veuillez vous asseoir, Monsieur.

GENOIS, saxophoniste (blouse blanche et calot blanc) :

Air : ?

Faisant fi de la médecine,

Je suis chirurgien de valeur.

Tous les supplices de la Chine

Sont des caresses que j'ai en horreur.

Je sais consoler les malades

En leur disant qu'ils sont foutus.

Tous : Qu'ils sont foutus !

J'aime la saine rigolade,

Viv' un bon bistouri pointu.

Tous : Viv' un bon bistouri pointu.

J'ai des bouteillons de première,

J'les tiens des typ' des Kommandos.

Voilà pourquoi toujours j'espère

Et je souris, car ils l'auront dans l'dos

Sans barb' j'n'ai pas connu mon frère,

C' soir là je l'ai pris pour un fou.

Tous : Pris pour un fou.

Puis il a voulu, quelle affaire !

Me laisser seul au garde-à-vous.

Tous : Me laisser seul au garde-à-vous.

COUPAIN, trompettiste (blouse blanche) :

Air : « Plaisir d'amour ».

Venez au dentaire, venez que j'vous opère.

Avec ardeur j'extraierai toutes vos molaires.

Vous n'aurez pas mal

Grâce à mon anesthésie morale.

Installez-vous sans crainte,
Moi je suis sourd à vos plaintes.

REFRAIN

Aux vrais copains
J'arrach' treize à la douzaine.
Ça n'mang' pas de pain,
Je n'ménag' pas ma peine.
Quand d'un client
J'essaye les lunettes,
En les rendant
J'me trompe de binette.
Parlons un brin,
La douleur sera moins vive.
Ça n'mang' pas de pain,
Inscrivez la dérive.

DARMANDARITZ, batteur :

Air : « Ah ! quel plaisir d'avoir
un' jolie route... »

Au volley-ball des super-cloches, c'est bien moi le cham-
pion.

J'y joue en vals' hésitation tout comm' un papillon.

Mais j'ai perdu, depuis je me désole,

Mais j'ai perdu mon grand géant barbu.

Et je m'demande, ah ! ca c'est un peu fort,

Qui l'on surnomm' le pharmacien Monfort,

L'homme qui reçoit des colis-surprises.

Parfois je pique des colères et j'envoie tout péter.

Après je dis un peu vexé : c'était bien imité.

Je connais tout' la langu' d'oc et la voile.

Je connais tout, je peux parler de tout.

Mon ventricule est parfois délicat,

La percussion l'met dans un trist' état.

Seul' me guériss' les bomb's hydrauliques.

PIAT, violoniste :

Air : Les pompiers ».

J'étais d'mon métier parfait cuisinier.

Chef caviste, ça s'voit au rouge de mon nez.

Ma toison pourprée et moitié brûlée,

Je suis le général qui présid' aux Entrées.

C' matin j'ai bien rigolé :

Un gardien est arrivé

Avec un p'tit pris,

Avec un p'tit pris,

Un p'tit prisonnier.

Imperturbablement, mon lieu,

J'ai engueulé de mon mieux,

Et je l'ai cha cha,

Et je l'ai cha cha,

Chassé en moins d'deux.

J'ai fondé un' chorale,

Chorale que rien n'égale,

Semé du rutabaga

Sur la p'louse, ne le piétez pas.

Mais mon succès le plus complet,

Je l'ai quand j'fais défiler

Ma section d'pompons,

Ma section d'pompons,

Ma section d'pompons,

Imperturbablement, mon lieu !

MATRAS, saxophoniste (brandissant un énorme bistouri
en carton) :

Je suis de tous le plus élégant,

Cheveux ondulés et calot blanc,

J'suis l'masseur

Qui fait tureur.

Je me croyais très fort au poker,

Mais j'ai dû comprendre cet hiver,

J'n'ai plus l'ron,

J'étais l'pigeon.

Parfois quand j'mass' un copain, j'lui dis : Attends mon
[vieux,

J'ai un' lettre à fair', je reviens dans un' heure ou deux.

Et je fonc' alors sans m'en soucier

Chercher un bon roman policier,

D' l'émotion

En confection.

Mais lorsqu'à la sall' d'opération

Le major fait un' amputation,

Il brandit

Un bistouri.

Et moi je me ronge de rancœur

Et j'en ai vraiment gros sur le cœur.

J'veux aussi

Un bistouri.

J'étudie l'anatomie, je m'donn' un mal de chien.

J'ai raté ma vocation, j'devais être chirurgien.

Pourtant je n'me fais pas de tracas,

On m'a fait dix-huit certificats.

J'suis l'masseur

Qui fait tureur.

DARMANDARITZ, batteur :

Air : « Prosper ».

Moi aussi je crèch' à l'hosto,

Sall' 12, en Méd'cine.

C'est moi qui inscrit les potaux

Sitôt qu'ils radinent.

Je ne suis qu'un rond de cuir,

Peu rupin, faut en conv'nir.

Dans l'civil à Barbès,

J'faisais un autre bis'ness.

Chaqu' soir,

Yop ! la boum !

Je sortais sur le trottoir,

J'flânais,

Yop ! la boum !

A l'heure où tombe le soir.

L'feutre vert du cascadeur,

J'zieutais mes femmes en douceur

D'un air protecteur.

J'gagnais plus d'un mark par jour

Sans m'fouler sur les faubourgs,

J'bossais dans l'amour.

Maint'nant du balcon j'regard' passer les gonzesses,

J'suis p't'être valisé par mes anciennes maîtresses.

La sall' 12, évidemment,

Manqu' un p'tit peu d'agrément.

Moi l' m'faut des femmes,

Dans l'cœur je n'ai qu'un'espoir,

Yop ! la boum !

Paname.

SOLANS, guitariste :

Air : « Les moines de St-Bernardin ».

Si vous voulez un' bonn' sédimentation,

Venez à moi sans null' appréhension.

Quand je suis en vein', j'ai beaucoup d'précision.

Pourtant, priez Dieu, c'est une bonnè précaution.

Mais je peux, si je rate, donner l'extrême-onction.

Venez-y donc, venez-y donc.

C'est moi l'p'tit curé, le grand frisé, l'roi du chahut.

Ah ! Ah !

C'est moi l'dur des durs, c'est moi qui donne le ton.

Tous : LA !

Je m'fais réveiller à cinq heures du matin

Et l'ancêtre Vié trou' ça vraiment divin.

Mais je n'saut' du lit qu'à cinq heures trent' au moins

Et j'n'arrive aux pluches qu'à sept heures moins vingt.

A la piaule trente-neuf j'arrose les copains,

Puis j'reste à poil jusqu'au lendemain.

(Refrain)

Quand, à mon retour en Franc', je s'rai curé,
Les bons Pères jésuites seront scandalisés.
J'dirai : Les frangins, allez-vous radiner ?
A la jaf' la d'dans, faites passer les godets.
Mais ils ne pourront pas me faire exorciser.
Car j'les menac'rai d'les piquer.

(Refrain)

L'Homme de Confiance. — Nous allons maintenant vous présenter la personnalité la plus populaire de l'Hôpital, un homme très important, Monsieur... Mais le voici.

GALTIER, pianiste (en short à bretelles) :

Air : ?

Pyjamas et godets,
Bet'laken et couvertures,
Chez moi vous trouverez
Ce qu'il vous faut sur mesure.
Quand j'suis absent, demandez à Péronne,
A Galmisch ou à Carlier,
Mais n'usez pas d'la cam'lotte si bonne,
Si vous cassez, vous payez.
On m'dit : Bonjour patron.
Chacun aime ma silhouette,
Mon p'tit pantalon
Sur ma panse bien replète.
Mon hôtel n'eut jamais tant d'clientèle.
Je bénis les prisonniers.
Mais encor' une fois je vous le rappelle :
Si vous cassez, vous payez.

Le Délégué. — Très bien, très bien ; mais n'avez-vous donc pas de malades ici ?

L'Homme de Confiance. — Des malades... euh !... c'est-à-dire... enfin... en cherchant bien... nous avons plutôt, comprenez-moi... des pensionnaires.

Le Délégué. — Mais où sont-ils donc ?

L'Homme de Confiance. — Attendez... (regards vers le public)... Attendez (regards vers l'orchestre)... Ah ! en voici, en voici !

Le Délégué. — Eh bien, qu'ils m'exposent leurs desiderata, je les écoute.

Chœur des malades (chanté par les musiciens, accompagnés au piano par Galtier pendant les couplets) :

C'est nous qui somme les malades
Venant des lointains kommandos,
Ayant laissé l'patron en rade,
Car tous nous en avons plein l'dos.
Savez-vous de quoi nous souffrons ?
En deux mots nous le dirons.

SOLANS :

J'ai pas l'pot,
J'suis dingo,
J'ai l'foie rond,
C'est pas bon.

GENOIS :

J'ai la cosse
Dès qu'je bosse
Et l'turbin
N'me vaut rien.

DARMANDARITZ :

J'ai un crin
Dans la main,
J'ai un bras
Qu'est pas droit.

MATRAS :

Rien n'va plus,
J'suis foutu,
Tous les soirs
J'broie du noir.

PIAT :

J'ai les fesses
Qui s'affaissent
Et les g'noux
Très zazous.

FOCHEUX :

Moi j'suis gai,
Car je sais
Qu'ils l'auront
Dans l'oignon.

GALTIER :

Moi mes yeux
Sont bigleux,
J'suis foutu
D'être D.U.

Tous :

Mais l'jour de la classe sûr'ment,
Nous n'serons plus malades.
Mais l'jour de la classe sûr'ment,
Nous s'rons bien portants.

L'Homme de Confiance. — J'espère, Monsieur le Délégué, que vous emporterez un bon souvenir de votre visite au Waldhotel ?

Le Délégué. — Excellent, excellent. Vous êtes décidément très bien ici. Travail léger, nourriture fine et abondante, espace vital suffisant, distractions variées. Vous auriez tort d'envier le sort des pauvres Français qui n'ont pas eu comme vous la chance d'être prisonniers. Songez qu'en France il n'y a plus que des matinées au cinéma à cause des alertes, qu'on n'a plus d'essence pour voyager, que les bains de mer sur les plages sont interdits, que vos femmes portent des souliers à semelles de bois. La misère, quoi ! Que vous avez de la chance, vous, d'ignorer tous ces soucis !!!

L'Homme de Confiance. — Dans ces conditions, Monsieur le Délégué, je crois qu'il nous serait possible de vous accueillir pour un petit séjour dans notre établissement.

Le Délégué. — Y pensez-vous, mon cher, j'ai tant de prisonniers qui me réclament un peu partout. Le repos serait égoïsme de ma part. Je vous remercie... Soyez heureux, chantez ; moi, je retourne à ma pauvre vie civile, triste et étriquée. Adieu, mes amis. Adieu... Adieu...

Le chœur des malades :

C'est bien certain qu'il se paie notre tête,
C'est bien certain,
C'est bien certain,
Pourtant chantons en ce beau jour de fête,
Ça n'mang' pas d'pain,
Ça n'mang' pas d'pain.

FIN

Le rôle de l'Homme de Confiance était tenu par André FOCHEUX.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

TOMBOLA DU VB

Tirage du 11 Avril 1964

Liste des numéros gagnants

5569	— 1	TRANSISTOR	4754	—	serviettes de table
3850	— 1	FAUTEUIL CUIR	4809	— 1	trousse manucure cuir
5423	— 1	POSTE DE TELEVISION	4919	— 1	foulard
010	— 1	service de table	5028	—	serviettes de toilette
181	— 1	thermomètre « BATEAU »	5129	— 1	coffret de mouchoirs
254	— 1	coffret papier à lettres	5250	— 1	stylo bille 4 couleurs
314	— 1	pendulette	5370	— 1	stylo bille 4 couleurs
487	— 1	1 foulard	5438	— 1	coffret papier à lettres
540	— 1	thermomètre « POELON »	5548	— 1	stylo bille 4 couleurs
668	— 1	moulin à café électrique	5626	— 1	thermomètre « ANCRE »
710	— 1	coffret mouchoirs	5780	— 1	calendrier perpétuel
829	— 1	foulard	5832	— 1	thermomètre « FER A CHEVAL »
984	— 1	moulin à café électrique	5988	— 1	portefeuille
1073	— 1	stylo bille 4 couleurs	6081	— 1	coffret mouchoirs
1195	— 1	service de table	6113	— 1	stylo bille 4 couleurs
1234	— 1	brosse voyage cuir	6252	— 1	coffret papier à lettres
1305	— 1	service de table	6371	— 1	coffret mouchoirs
1451	—	serviettes de toilette	6432	— 1	stylo bille 4 couleurs
1551	— 1	brosse voyage cuir	6585	— 1	briquet à gaz
1639	— 1	thermomètre « CHALET »	6665	—	serviettes de table
1783	—	serviettes de toilette	6766	— 1	portefeuille
1860	— 1	caisse de 6 bouteilles de champagne	6811	— 1	pendulette
1915	— 1	carré de soie	6988	— 1	carré de soie
2032	— 1	écharpe	7010	— 1	carré de soie
2164	— 1	portefeuille	7193	— 1	thermomètre « CHASSE »
2217	— 1	thermomètre « Chasse »	7270	— 1	thermomètre « CHALET »
2302	— 1	moulin à café électrique	7353	— 1	thermomètre « HACHE »
2409	— 1	service de table	7498	— 1	thermomètre « BATEAU »
2566	— 1	batteur MOULINEX Junior	7584	— 1	carré soie
2409	— 1	service de table	7682	— 1	thermomètre « CHASSE »
2566	— 1	batteur MOULINEX Junior	7791	— 1	thermomètre « HACHE »
2627	— 1	thermomètre « FER A CHEVAL »	7898	— 1	nappe
2710	— 1	coffret papier à lettres	7915	— 1	stylo bille 4 couleurs
2812	— 1	thermomètre « ANCRE »	8068	— 1	écharpe
2933	—	serviettes de table	8157	— 1	stylo bille 4 couleurs
3087	— 1	foulard	8258	— 1	thermomètre « POELON »
3151	— 1	portefeuille	8300	— 1	thermomètre « FER A CHEVAL »
3279	— 1	thermomètre « PELON »	8422	— 1	trousse manucure cuir
3349	— 1	foulard	8515	— 1	coffret mouchoirs
3483	— 1	portefeuille	8601	— 1	carré de soie
3500	— 1	calendrier perpétuel	8740	— 1	coffret papier à lettres
3655	—	serviettes de toilette	8802	— 1	thermomètre « CHALET »
3787	— 1	stylo bille 4 couleurs	8915	— 1	thermomètre « BATEAU »
3847	—	serviettes de table	9069	— 1	trousse manucure cuir
3968	— 1	nappe	9107	— 1	brosse voyage cuir
4085	— 1	paire de draps	9285	— 1	service de table
4121	—	serviettes de toilette	9322	— 1	thermomètre « ANCRE »
4227	— 1	nappe	9436	— 1	calendrier perpétuel
4369	— 1	écharpe	9541	— 1	briquet à gaz
4494	— 1	nappe	9601	— 1	briquet à gaz
4596	— 1	thermomètre « HACHE »	9763	— 1	écharpe
4609	— 2	chaudrons décoratifs	9885	— 1	stylo bille 4 couleurs
			9983	— 1	moulin à café électrique

REMERCIEMENTS

La réussite d'une tombola dépend de beaucoup de choses. D'abord, bien sûr, de la vente des billets ce qui incombe aux membres de l'Amicale et ils s'en tirent toujours à leur honneur, ensuite aux organisateurs qui se dévouent sans compter, puis aux généreux donateurs qui, par leurs dons, amènent beaucoup d'argent dans la Caisse d'entraide. Ces donateurs nous avons le grand plaisir de publier leurs noms et de les remercier avec chaleur de leur beau geste de solidarité :

M. BRANDT, de Paris ;
M. BERTIN, de Vrigny, près Reims ;
M. FAURE, de Paris ;
M. GODARD, de Paris ;
M. GEORGES, d'Étaules (Yonne) ;
Mme WAHLEN, de Paris.

A tous ces amis : Merci du fond du cœur.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Amicalistes lyonnais et de la région

7 JUIN 1964 :

CONCOURS DE BOULES REGIONAL

Soyez nombreux à cette journée.

Pour tous renseignements : Groupement des Amicales de Camps de la Région Lyonnaise, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1er). Tél. 28-17-39.

FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St.-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION



Levons un coin du voile

Par suite des conséquences et de la date tardive (retours de vacances, pont, soleil), nous n'étions pas très nombreux le Dimanche 12 avril pour la Journée-Assemblée du V.B. Soit à la Messe, soit pendant la sauterie de l'après-midi, nous avons eu le plaisir de voir Batut et sa famille, Crouta, Blanc et sa famille. Bien qu'ayant à notre disposition toute la petite salle de réunion, — il n'y avait plus de place dans la grande salle Toucane — nous étions une petite tablée : Mme Duez qui présidait, puis son mari, Vialard, Yvonet, Kohl, Fillon Rein et l'ami Roseau. Petite tablée — sans nappe ! — mais quelle qualité ! Et combien d'anciens regardèrent vers nous au moment du Cognac. Nous avons discuté aussi et pratiquement admis le principe d'un voyage à Ulm, à l'occasion du XX^e Anniversaire de la Libération. Ce serait pour la Pentecôte 1965 : Samedi 5 Juin, Ulm ; Dimanche 6, Munich. Lundi 7, BERCHTESGADEN, le nid d'aigle de Hitler. Voyage en train de Paris à Munich.

Départ de Paris vendredi soir 4 Juin.

Retour mardi matin 8 Juin. Ceux que cette perspective peut intéresser nous aident en nous le faisant savoir. Nous avons déjà des inscriptions fermes de « sympathisants » et de camarades enthousiasmés par ce projet. Tel A. Hinz rencontré au Commissariat du XVII^e et qui avait oublié l'Assemblée Générale. Alors que l'on se le dise les uns aux autres !

Hyménée

Notre ami Lucien RENAULT et Madame nous font part du mariage de leur fils Jean-Claude avec Mlle Annie BELTHOISE, le 1er Mai 1964, à l'église Saint-Symphorien de Combleux (Loiret).

Tous nos vœux de bonheur accompagnent les jeunes époux

UNAC

Grave mécontentement

Il n'est pas trop tôt de porter à votre connaissance l'importante décision du Comité National de Liaison qui a décidé :

- 1) D'organiser à Paris une grande manifestation nationale fixée au Samedi 3 Octobre ;
- 2) D'inviter tous les groupements départementaux à se réunir aussitôt que possible pour préparer le succès de cette manifestation par la mise en œuvre de tous les moyens utiles.

Le Comité National de Liaison affirme, au surplus, que cette manifestation ne constituera qu'une étape dans l'action future à préconiser ultérieurement dans le cas où la voix des Anciens Combattants et Victimes de Guerre ne serait pas mieux entendue qu'elle ne l'est actuellement.

L'UNAC informera ses adhérents des détails de cette manifestation au fur et à mesure qu'ils seront portés à sa connaissance.

Marcel SIMONNEAU.

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
Tout pour l'enfant
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasseray-Monconté, Chef-Boutonne (D.-S.)